

SCHIÖTZ (*Guilbrand-Overgaard*), Capitaine-commandant (Halmar, Norvège, 17.7.1871 — Oslo, 27.11.1941).

Engagé à la brigade royale norvégienne, le 1^{er} mai 1890, il fut admis à l'École militaire le 1^{er} septembre suivant. Il avait le grade de sous-lieutenant quand, fin janvier 1894, il quitta l'armée pour signer un engagement à l'État Indépendant du Congo où plusieurs de ses camarades venaient de prendre du service. Le 6 février il s'embarquait à Anvers à bord de l'*Akassa* ; à Boma, on lui assigna pour destination Léopoldville où il reçut le commandement de la compagnie de la Force Publique ; il y vécut deux ans avec le secret espoir de faire plus amplement connaissance avec le centre africain et cette vie en brousse qui lui paraissait plus aventureuse à la fois et plus exaltante. Aussi, un jour que le commandant Jacques (le futur baron Jacques de Dixmude) passait la revue des troupes à Léopoldville, Schiøtz s'offrit à l'accompagner comme second au district du lac Léopold II, région encore peu connue et où tout était à organiser. Jacques lui marqua son accord et lui confia l'exploration des territoires entourant le lac ; ce fut pour l'officier norvégien une période d'activité sans pareille ; il créa plusieurs postes dont celui d'Ibali et fut le premier Blanc à prendre contact avec une tribu de pygmées à l'est du lac. Au retour de Jacques en Europe, Schiøtz passa sous les ordres d'Arthur Solle, commissaire général, qui apprécia beaucoup ses qualités.

Rentré en congé avec le grade de capitaine, Schiøtz repartit le 6 octobre 1897 et reprit son service au lac Léopold II où il conquist les galons de capitaine-commandant le 1^{er} juin 1899.

Rentré en août 1900, il reprenait le départ la même année et, sur le conseil de Bolle, acceptait la direction des Établissements Gratry au Congo français. Il y résida de 1900 à 1907 et y fut nommé consul de Norvège et de Suède avec juridiction sur le Congo belge. Dans l'une et l'autre de ces fonctions, il fit preuve de grandes qualités d'administrateur et de diplomate.

Rentré en Norvège en 1907, il se retira à Ljan, près d'Oslo, dans une villa qu'il baptisa du nom d'Ibali en souvenir de ses années passées au Congo belge et qu'il considérait comme les plus belles de sa vie. Il écrivit ses mémoires parus dans *Norsk Militært Tidsskrift*, n° 7, Oslo 1936, sous le titre *Nordmenn i Congostatens fjerne*, et collabora à la rédaction du livre de son compatriote Jenssen Tusch : *Skandinaver i Congo*. Il fut en Norvège le fondateur de l'Association des Vétérans coloniaux norvégiens.

18 septembre 1953.

[J. J.]

Marthe Coosemans.

Reg. matr. n° 1253. — *Trib. cong.*, 13 avril 1905, 1 ; 30 janvier 1940, 2. — *Bull. Ass. Vét. col.*, octobre 1938, 13-14 ; circ. *id.*, 30 décembre 1941. — *Congo wekel. Belg. col. belang.* (Mechelen), 26 août 1900, 268 ; 25 novembre 1900.